

Les 17^{èmes} ROUTES du JURA – 06-07 Septembre 2014

(Texte : Charlotte Melle & Eric Scotti, Photos : Daniel Melle)

« DE L'AUTRE CÔTÉ DU POMMEAU »

C'est le cœur léger et impatient que nous avons avalé les quelques 270 kilomètres qui nous séparaient de



Dole le vendredi 5 Septembre, sous un superbe soleil. J'allais me trouver, pour la première fois lors d'un rallye de navigation, derrière le volant, alors qu'Eric était sur le point de ~~subir~~ découvrir les joies du road book Jurassien de nos amis Olivier Sussot et Patrick Darley.

Nous regrettions seulement l'annonce de « cartos » déjà toute tracées en GT et l'absence d'arête de poisson dans cette même catégorie... A ce moment-là nous avons peur que cela soit trop facile ... Comme nous étions naïfs !

L'arrivée au Mont Roland fut synonyme de retrouvailles, et

d'autant plus cette année puisque notre dernier rallye remontait à Mai 2013. Jean-Jacques Thuner nous attendait déjà, pressé de découvrir cette nouvelle discipline au volant de l'exacte copie de l'auto qu'il avait pilotée de 1962 à 1964. Nous avons aussi retrouvé Jean-Pierre Dreyfus qui attendait impatientement de connaître sa nouvelle copilote, Véronique Collard (un équipage fraîchement formé qui fonctionnera plutôt bien puisqu'ils finiront 15^{èmes} sur 27 dans la catégorie GT).



L'accueil fut comme toujours très chaleureux et c'est dans la bonne ambiance que l'on a pu découvrir le contenu de notre « sacoche surprise » juste avant de placer les autocollants sur des portières chauffées par le soleil (au diable les bulles). Il s'agissait tout de même de bien les coller car je comptais profiter de cette belle occasion pour montrer que je ne pilote pas trop mal pour une fille.



Un rafraîchissement plus tard nous redescendions vers la ville pour étalonner notre « Retrotrip ». Je me rendais alors compte que j'avais du mal à abandonner les commandes à

mon copilote (mais non ! remets-le à zéro avant de le mettre en route ! mais appuie plutôt là ...) mais il me rappelait à l'ordre en me demandant (gentiment) de me mêler de mon levier de vitesse...

Nous avons heureusement pu nous réconcilier dans la bonne ambiance autour de la table de l'Auberge du Voyageur (Le Jura, ce pays merveilleux où l'on n'a pas à choisir entre pâtes et frites, les 2 se trouvaient déjà dans l'assiette) régulièrement ravitaillée en rosé, et en dessert. Le niveau des blagues évoluant comme celui des verres, Paul Taglang et son copilote Franck Lichtenauer ont partagé avec nous leurs meilleurs crus 2014. Et si ils sont les premiers à plaisanter à table il ne faut pas croire que cet équipage soit là pour rire, ils finiront 12^{èmes} sur 25 dans la catégorie expert !





En effet il a fallu faire preuve de plus de sérieux le lendemain matin ! Si l'on a pu regretter l'heure de sommeil sacrifiée pour un briefing sans information capitale, on apprécie toujours de sentir monter cette douce tension rythmée par les mélodies des moteurs des premiers numéros. C'est l'occasion aussi de retrouver ceux qu'on avait trop vite croisés la veille.

On démarre le moteur, on trouve notre place dans la file de ceux qui sont déjà prêts pour le départ, Eric vérifie que trip et chronos

soient bien à zéro et c'est déjà à nous ...5...4...3...2...1... partez !

J'oublie le road-book, je sais que mon copilote est aussi passionné que moi par ses cases et ses cartes alors je me concentre sur la route et sur les intersections qui se présentent à nous. On sort rapidement de Dôle et là, ce n'est que du bonheur. Au milieu des prés ou en pleine forêt il y en a pour tous les goûts ! Les routes que nous allons traverser tout au long du week-end sont plus belles les unes que les autres, offrant autant de joie au pilote qu'au



navigateur. Le mien ne sera pas forcément très excité par les nombreuses portions où le road-book contiendra des informations du type « à gauche » ou « pas la rue des libellules » mais de nouveaux exercices comme les successions de photos nous permettent de cogiter ensemble à chaque intersection.

Olivier sait comment satisfaire les deux membres de l'équipage (sacré Olivier !) même si il a quelques fois au cours du week-end semé le doute alors que nous étions sur la bonne route (portion en



cailloux de 3 km sur une carto déjà tracée) ou lorsque nous ne l'étions pas (on a vraiment hésité à emprunter ce passage à vaches à l'aspect noir et douteux). Heureusement, il était là pour nous annoncer l'oubli de 2 cases et nous remettre sur le droit (mais surtout propre) chemin.

On mentirait si l'on disait que nous n'avions pas jardiné ce week-end, on a même carrément labouré parfois (sacrée Mairie !) mais sur certains tronçons où nous avons tout juste hésité nous accusions parfois d'un certain retard. Qu'à cela ne tienne j'avais l'occasion ET le prétexte pour montrer à Eric



la beauté de mes trajectoires et la fluidité de mes passages de vitesse. J'ai souvent pu rattraper une bonne partie des (dizaines de) minutes que nous avons pris dans la vue mais on peut s'interroger sur le calcul des moyennes, toujours inférieures à 50 km/h certes mais suffisamment basses ? Heureusement, les routes étaient sèches.

Heureusement aussi, l'équipe de choc était là pour prendre soin



de nous lors des pauses. Comme chaque année (quand je n'y suis pas j'en entends toujours parler !) ils nous chouchotent et nous gâtent de gourmandises sucrées et salées, avec du local et du « fait maison ». Nous dégustons ces bonnes choses en débriefant





avec les autres équipages le secteur que nous venons de terminer, notamment l'équipage Jean Romain Carroz et Sylvain Carroz , père et fils, nous précédant d'un numéro sur la ligne de départ (et de 2 places dans le classement final).

Et puisque toute bonne chose a malheureusement une fin, le repas de remise des prix dans le cadre magique du manège de Brack, ancien manège de cavalerie, a superbement clôturé ce week-end. Notre classement (13^{ème} de notre catégorie) nous a permis de réaliser que nous avons encore pas mal de travail à

faire, et que sans arête de poisson, ni carte à tracer Olivier sait toujours nous surprendre ! L'équipage Jean-Jacques Thuner et Daniel Melle sur la TR4 45VC s'est également laissé piéger quelques fois mais s'en sort honorablement avec une 7^{ème} place en catégorie GT.

C'est le cœur nostalgique que nous avons entamé les quelques 270 kilomètres qui nous séparaient de Strasbourg le dimanche 7 Septembre, sous un superbe soleil, la tête pleine d'excellents souvenirs.

Charlotte MELLE

